



MANUEL D'ANALYSE QUALITATIVE : ANALYSER SANS COMPTER NI CLASSER. UN LIVRE DE CHRISTOPHE LEJEUNE

Sylvie Tétreault¹

¹ Ergothérapeute, PhD, Professeure ordinaire HES, HETS+S-EESP, Filière ergothérapie, Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale, Lausanne, Suisse

Adresse de contact : sylvie.tetreault@eesp.ch

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v2n1.53

ISSN: 2297-0533. URL: <http://www.rfre.org/>



Souvent, lorsqu'un chercheur, un étudiant ou un ergothérapeute décide d'opter pour une méthodologie qualitative, il se retrouve avec une multitude d'informations sous forme de mots. L'analyse des données qualitatives représente une étape qui demande énormément d'efforts et d'investissement en terme de temps. Elle exige une approche structurée, qui peut utiliser différentes techniques. Par exemple, il y a la théorisation ancrée (grounded theory) proposée par Strauss et Corbin (1998), par qui vise à générer une théorie, grâce à la mise en relation progressives des données recueillies. Pour leur part, Miles et Huberman (2003) considèrent l'analyse qualitative selon trois étapes distinctes mais itératives et circulaires, soit : (1) condenser les données (réduire et coder) ; (2) présenter les données ; (3) formuler et vérifier les conclusions. Enfin, une autre méthode souvent utilisée est l'analyse thématique de Paillé et Mucchielli (2008). C'est dans l'optique de simplifier la démarche d'analyse, tout en favorisant une démarche rigoureuse et créatrice, que Lejeune (2014) a écrit un manuel pratique intitulé : Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer. Christophe Lejeune a obtenu un doctorat en sociologie en 2004. Il est professeur associé à l'Université de Liège. Il explique que son ouvrage est le « chaînon manquant » pour bien saisir les différentes spécificités (et subtilités) de l'analyse de textes. Il cherche à faciliter le travail d'étiquetage, d'identification des catégories conceptuelles et d'articulation entre les différentes propriétés théoriques.

Cet ouvrage se base principalement sur les expériences en recherche en sociologie de l'auteur et tente d'accompagner le débutant pas à pas. Tout au long de ce petit livre (149 pages), il suggère des astuces (signalés par l'image d'une ampoule électrique), des synthèses sont sur fond gris et des mises en page spéciales (ex. les exemples sont signalés par une ligne verticale à gauche : les limites sont présentées entre deux lignes verticales) pour faciliter la consultation du livre. Le livre se compose en cinq chapitres (que l'auteur nomme plateau), qui débute par une définition de la recherche qualitative. Par la suite, il aborde comment amorcer une recherche de terrain jusqu'à la micro-analyse (chapitre 2) ; puis il met l'accent sur étiqueter les données à partir de leurs propriétés jusqu'aux catégories à faire émerger (chapitre 3) ; il aborde l'articulation des propriétés théoriques à l'aide du codage axial (chapitre 4) et enfin l'intégration des catégories (marginales ou peu documentées) à l'aide du codage sélectif (chapitre 5).

Une des principales caractéristiques de cet ouvrage concerne le fait que l'auteur propose une démarche structurée, mais utilisant un vocabulaire renouvelé. Par exemple, plutôt qu'utiliser le terme codage (coding), il se réfère à trois termes, soit : (1) codage, (2) annotation ; (3) étiquetage. Au lieu de prendre le mot donné (data), il suggère matériau. Il écrit mémo à la place de compte-rendu ou journal de bord. Les participants d'une étude sont désignés sous l'appellation informateurs ou acteurs. En fait, l'auteur de ce livre s'autorise à revisiter la terminologie classique propre à la recherche qualitative et à fournir une nouvelle série de termes. Pour aider le lecteur, un glossaire est fourni à la fin du livre. Ces choix peuvent être éclairant pour des lecteurs non-initiés à la recherche qualitative, mais irritant (ou confusant) pour ceux qui ont de l'expérience dans le domaine.

Suite à la consultation de ce livre, il s'avère difficile de juger de son apport réel pour faciliter le travail des chercheurs et des étudiants francophones en ergothérapie. De part son orientation très personnelle et des explications théoriques, parfois difficiles à suivre, le contenu du livre peut s'avérer complexe à comprendre pour certains lecteurs et ralentir la réalisation de l'analyse qualitative. Par ailleurs, l'auteur a choisi le titre accrocheur de faire l'analyse sans compter ni classer. Pourtant, lorsqu'il aborde les étiquettes (qu'il qualifie d'activité réflexive), cette opération requiert une forme de classement des idées émises par le choix de mots provenant des informateurs. En somme, ce livre est à recommander pour la personne qui désire s'approprier une façon différente d'appréhender les données qualitatives.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Lejeune, C. (2014). *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*. Bruxelles, BE : de Boeck.
- Miles, W.L., Huberman, M.A., & Saldana, J. (2014). *Qualitative data analysis, a methods sourcebook*. Thousand Oaks, CA : Sage publications.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Collin.
- Strauss, A. & Corbin, J. (1998). *Basics of qualitative research*. Thousand Oaks, CA : Sage publications